

Tous ceux d'arge et toutes
sortes se rapportant à la publicité
peuvent être adressés à l'adminis-
tration.

ARRONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

| Ltq. | Ltq. |
|----------------------|----------|
| Constantinople.....9 | 5 |
| Province.....11 | 6 |
| Étrangers fts...100 | frs...60 |

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE MICHEL PAILLARES

Laissez dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs N° 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA

Téléphone Péra 2089

LA BOXE TRAGIQUE

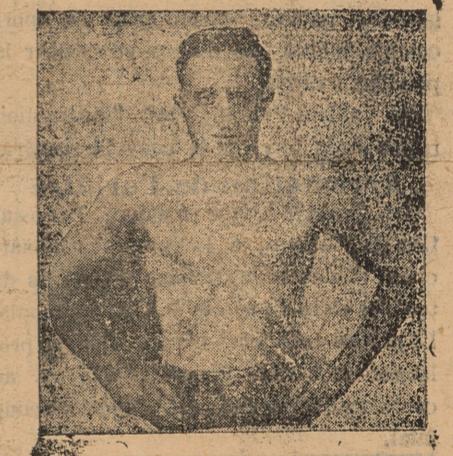
La mort et les funérailles
de Pakrade

L'autopsie, opérée avant-hier soir à l'hôpital anglais, a établi que la mort de Pakrade est due à une hémorragie cérébrale résultant de la forte commotion provoquée par sa chute.

Diverses opinions sont émises au sujet des raisons ayant amené l'issue fatale. Le Joghovourli-Tzain estime en tout cas que l'attitude de l'arbitre a été incorrecte ; car selon l'avis des experts, lorsque Pakrade est tombé dans le filet, le knock-out avait déjà eu lieu. Mais comme il n'était pas possible de compter au moment où le boxeur était pris dans le filet, l'arbitre avait le droit de l'en dégager. Or, celui-ci, sans même attendre que l'Américain se fut placé à 3 pas de distance, donna l'ordre de continuer la lutte, et Kelley également épuisé fit un dernier effort et porta un crochet de la main gauche contre la mâchoire de Pakrade.

Aussitôt après sa chute, le malheureux avait fermé les yeux et il n'a pu respirer que 6 heures.

Dans le monde entier le nombre des victimes de boxe s'élevait jusqu'ici à 3. La fin du jeune boxeur porte ce chiffre à 4.



Le lutteur Pakrade

Pakrade Tahtadjian était originaire de Kutahia. Son frère, employé de chemins de fer dans la région de la Cilicie,

Pakrade vint ensuite à Constantinople avec sa mère, son frère cadet et sa sœur et fréquenta l'Ecole Berbérien. Ayant la passion du sport, il s'était dernièrement adonné à la boxe. Âgé de 25 ans il était le seul soutien de la famille.

Les funérailles ont eu lieu hier à 3 heures de l'après-midi en l'église de la Sainte Trinité de Péra.

Une foule énorme a tenu à rendre un dernier hommage au jeune héros arménien. Cette cérémonie a revêtu le caractère d'une véritable manifestation.

Le service d'ordre était assuré par de nombreux boy-scouts arméniens. Y assistaient également des détachements de boy-scouts français, anglais, italiens, hellènes et israélites. La presse française, arménienne et grecque s'était fait représenter, ainsi que toutes les écoles arméniennes. Y assistaient des délégués de l'Iron Duke. S. G. Taniel Hagopian, ex-locum-tenens du patriarchat arménien, présidait la cérémonie forcée assisté des archevêques Knell Kalenikian, vicaire patriarcal, et Mesrope Naroyan, ex-locum-tenens du patriarchat arménien, et d'un nombreux clergé. Le cercueil était recouvert de plusieurs magnifiques couronnes envoyées par la Tashnakzounioun à laquelle appartenait le défunt, par les divers clubs et unions sportives de Constantinople et par les journaux et écoles arméniens.

Face à l'autel une bannière, au milieu de laquelle était placée une belle corone blanche envoyée par le Cercle de boxe de Péra, était portée par deux jeunes gens. Aux deux extrémités étaient suspendus les gants de l'infortuné boxeur.

M. Zairmaïn Terzaglian, membre du jury du dernier match, tenait un cordon en velours noir sur lequel étaient agrafées les nombreuses médailles que Pakrade avait reçues aux diverses olympiades.

POUR FINANCER LA FAMINE

Rome, 11 Septembre. — Le gouvernement américain a ordonné la suspension complète des envois de secours.

Rome, 19 Septembre. — On apprend de Riga que la commission américaine pour le secours à la Russie a décidé de suspendre tout envoi à la suite de la confirmation des nouvelles concernant le pillage des premiers trains des secours arrivés sur les lieux affamés. (Les Agences)

la Société des nations ne pouvait manquer de s'intéresser à la famine russe. D'autant plus qu'elle a été saisie du problème par un des membres de l'Assemblée des délégués, l'explorateur norvégien Nansen, qui, par amour de l'humanité, s'est consacré au ravitaillement des Soviets,

De nombreuses associations se sont constituées un peu dans tous les pays pour venir en aide aux affamés de Russie. Une grande émission internationale de secours, qui a le patronage de tous les gouvernements, siège même à Paris. Mais les Soviets déclarent que tous ces comités ne leur disent rien qui vaille. Ils refusent les vivres qu'on leur offre. Tchitchéline l'a notifié avec une insolence grotesque et une superbe démentie. Et pourquoi? Parce que la bande scélérate de Moscou ne veut à aucun prix d'une enquête internationale sur l'état de la Russie ni d'un contrôle effectif sur la distribution des vivres.

Par conséquent, loin de tous ceux qui désirent de savoir si ce qu'ils donnent généreusement va bien aux malheureux à qui il est destiné, demandent à être renseignés exactement sur la répartition équitable des secours. « Moscou, — ainsi que le dit l'International, dans un accès de lyrisme rouge — refuse les vipères et les crapauds d'importation occidentale, refuse des passeports à des phianthropes bûches de poignards ou de plumes empoisonnées. » Une seule organisation de secours trouve grâce devant les Soviets, celle de M. Nansen.

Un congrès des Croix-Rouges s'était tenu à Genève, le 15 août dernier, qui avait délégué M. Nansen pour s'aboucher avec les Soviets à propos de la distribution des secours recueillis par la Croix-Rouge internationale. Dans l'accord qui est intervenu, les garanties de contrôle que les donateurs étaient en droit d'exiger ont été réduites au minimum. Ce sont les Soviets qui, en fait, doivent disposer eux-mêmes les vivres. Il ne faut pas être grand clerc et la matière pour être mathématiquement certain que les gouvernements russes et leur police et leurs soldats et leurs clients de la capitale ainsi que des provinces seront évidemment les premiers, les seuls même, pourvus. Les affamés, les femmes, les enfants dont, après Maxime Gorki, M. Nansen et autres peignent des tableaux navrants, n'en verront pas une miette.

M. Nansen a accepté d'être le mandataire, auprès des gouvernements européens et des américains pour faire ouvrir à la Russie des crédits de ravitaillement. La combinaison certes ne manque pas d'ingéniosité de la part de Tchitchéline, mais elle dénote chez M. Nansen une candeur peu commune. Consentant des crédits à la Russie, dans les circonstances actuelles, équivaudrait à lui accorder financièrement un certain fonds pour que le gouvernement russe puisse faire ce qu'il lui s'empresse à utiliser, non

EN ARMENIE

Le Times apprend que le gouvernement arménien acceptera toute sorte de contribution sur les vivres qui seront envoyés des Etats-Unis. L'existence d'un gouvernement soviétique nominal ne saurait constituer une entrave à son ravitaillement et au bénéfice de l'assistance effective des puissances occidentales.

M. Albert Johnson, membre influent du comité central de secours américain de New-York, qui s'est rendu dernièrement au Caucase avec M. Charles Wickrey, est arrivé à Constantinople et a reçu à bord de l'Adria en partance pour New-York M. Sébouh Sépianian, rédacteur au Djagadamard et lui a fait les déclarations suivantes sur la situation en Arménie :

La misère et les maladies épidémiques y font des ravages. La situation politique actuelle est fort trouble. La renaisance de l'Arménie est subordonnée à celle de son peuple.

Les Américains enseignent l'agriculture aux orphelins arméniens de la région d'Alexandropol où plus de 200 acres de terres ont été labourées. C'est dans cette région que l'on s'intéresse maintenant le plus à l'agriculture et où il y a une quantité suffisante de machines agricoles et des tracteurs.

Pour développer l'agriculture en Arménie, il faut reconstruire à des moyens scientifiques, car les pluies ne sont pas abondantes. L'on doit y appliquer le système d'agriculture consistant à conserver les sols et les cultures aux combattants.

La guerre greco-turque

Un démenti

Athènes, 20. T.H.R. — Le Bureau de presse d'Athènes dément que des déclarations aient été faites à Genève par le gouvernement hellénique, en vue de provoquer une médiation des puissances pour le règlement du conflit greco-turc.

Pour l'armée grecque

Les deux corps constitués du patriarchat œcuménique réunis, mardi, sous la présidence du locum-tenens, ont décidé d'adresser une proclamation à la population de Constantinople et à l'Hellénisme irrédém en général pour les inviter à coopérer à l'œuvre que l'armée grecque poursuit en Anatolie.

Une commission a été constituée sous la présidence du locum-tenens avec comme membres les métropoles d'Amasie, d'Eos et d'Argora et les conseillers Athanassiadis, Kehayoglu et Thomareis pour s'occuper de l'organisation de sous-commissions dans les diocèses avec le concours de toutes les associations grecques de Constantinople.

Les personnes présentes à la réunion de mardi, donnant l'exemple, ont souscrit les sommes suivantes au profit de l'œuvre de secours à l'armée : S. E. Mgr Nicolas, locum-tenens Ltq. 150, M. Athanassiadis Ltq. 2000, Fils Kehayoglu, Ltq. 1000, les membres du St Synode chacun Ltq. 100, M. Moussouros, Ltq. 150, le 1er secrétaire du conseil Ltq. 100, le secrétaire général du St Synode, Ltq. 100, MM. Joannidi, Karathodori, Thomareis, membres du conseil, chacun Ltq. 100.

Dans l'après-midi, une souscription ouverte parmi les fonctionnaires laïques et religieux du patriarcat a produit une somme de Ltq. 837 qui se montera à 1200 si l'on envisage les offrandes du personnel absent.

M. Kehayoglu a été désigné comme trésorier de la grande commission. Les souscriptions seront déposées à la Banque d'Athènes.

L'appel à la nation

Le texte de la proclamation dont nous parlons ci-dessus est conçu en ces termes :

Le Patriarcat œcuménique considérant la lutte nationale et sacrée qui se poursuit et dont l'heureuse avance en progrès constants a exigé tant de dououreux sacrifices, conscient en outre que plus que jamais l'heure suprême a sonné pour une manifestation unanime et nécessaire de l'union solidaire et inébranlable de la nation grecque, fait un chaude appelle au peuple chrétien afin qu'il vienne en foule, dans un sentiment d'abnégation patriotique et chrétienne, en aide à ses frères qui remplissent héroïquement leur suprême devoir envers la patrie.

En vue d'atteindre rapidement et efficacement ce but, une grande commission a été instituée au patriarcat œcuménique, sous notre présidence, et chargée d'organiser la participation effective de la nation aux sacrifices que l'armée nationale consent, cette armée qui est l'orgueil et l'espérance de la Nation.

En conséquence, nous engageons parlement toutes nos ouailles pieuses,

aussi bien les riches que les pauvres à se montrer dignes des saintes traditions nationales et consentant avec empressement

à l'heure présente les sacrifices exceptionnels qui s'imposent.

Au Patriarcat du Phénar, 7/20 sept.

Mgr NICOLAS

locum-tenens

**

Par ordre du locum-tenens et par décision des deux corps constitués du patriarcat, la commission de prévoyance des mobilisés, les éparchies des diocèses, les bureaux des Systoles et associations et les directeurs des journaux grecs sont conviés à une réunion qui aura lieu vendredi au Phénar à 10:30 a.m. à l'effet de discuter avec la commission patriarcale la manière de se tenir des réunions de secours aux combattants.

(Voir la suite de la guerre en 2me page.)

A la cour martiale anglaise

Le procès Torlakian

Mardi nouvelle audience. Le président pose diverses questions à l'accusé.

— Que pensez-vous personnellement de votre santé?

— Je me sens faible. Parfois j'ai des vertiges.

— Outre cela?

— J'ai de mauvais rêves.

— Outre cela?

— Je sens des douleurs aux pieds et aux genoux.

— Êtes-vous maître de votre intelligence?

— Non.

— Toujours?

— Parfois.

— Maintenant?

— J'ai un peu de fièvre.

On introduit un témoin cité par l'avocat de la défense Haidar Rifaat bey qui, après avoir prêté serment, répond aux questions du procureur général capitaine Creton.

— Je m'appelle Cheikh Rustembégo.

Je suis azerbaïdjanais et habite à Sirkéjdi, hôtel Rechadié. J'ai été rédacteur en chef de l'Azerbaïdjan et sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur.

— En 1918, y avait-il des partis politiques à Bakou?

— Oui, le Moussavat et l'Ittihad-i-Islam.

— Connaissez-vous bien Djivançhir?

— Oui, bien.

— Donnez quelques détails.

— Avant la révolution russe, Djivançhir était un ingénieur renommé et il ne se souciait que de ses affaires, ne se mêlant pas de questions politiques. Alors que l'Az-ribéïdjan n'était pas encore constitué, il entra dans le parti Moussavat et était membre du conseil national tartare. Il fut également nommé membre de la commission chargée de trouver une solution pacifique au différend arménien. Djivançhir était du simple membre du Moussavat, et bien qu'il fut riche, n'avait aucune influence sur ce parti. Djivançhir se rendit à Karabagh et à Gérendj, afin d'y régler une forme conciliante le différend en question. Dans ces régions régnait une situation anarchique. Des massacres y avaient lieu. Le but de la commission était d'y rétablir la paix. Autant que je sache, Djivançhir avait à Bakou de bons amis arméniens. Lorsque fut formé le gouvernement azerbaïdjanais, Djivançhir y détenait le portefeuille de l'intérieur. Les Arméniens étaient contents de lui tout comme les Tartares. Les armées tartare et turque occupent Bakou, grâce à l'activité de Djivançhir tout rentra dans l'ordre. A cette occasion le programme du Moussavat ayant subi un changement sous le rapport des questions agraire et ouvrière, et ledit parti s'était proclamé démocratique, Djivançhir s'en retira. Depuis lors, il ne s'occupait que de ses propres affaires et ne prit plus aucun parti au questions politiques de l'Azerbaïdjan.

— Apres l'armistice, qui fut chargé d'aller négocier avec les Anglais.

— Nassib bey Yousoufchow, le Dr Rafevay et Ahmed Agaef.

— En 1918 les Arméniens de Bakou firent-ils cause commune avec les Bolchéviques?

— A Bakou, le parti le plus puissant était les tachakistés. Ceux-ci déclarèrent qu'ils s'unissaient aux Bolchéviques.

— Les tachakistés sont-ils un parti arménien?

— Oui et c'est le parti le plus nombreux.

— Des Arméniens et des Tartares lesquels penchaient davantage pour les Bolchéviques?

— Ce sont les Arméniens qui, au mois de mars se réunirent aux Bolchéviques et massacrèrent les Tartares.

— En 1918, quel était le chiffre respectif des populations de Bakou?

— En 1918, 70 000 de cette population étaient musulmans. 20 000 russes et 10 000 appartenant à différentes races.

— En 1919, lorsque les Menchikovs s'emparèrent de la ville, les Arméniens furent-ils avec eux?

— A cette date, s'était formé un cabinet de coalition dans lequel étaient entrés aussi des bolchéviques et des tachakistés. Ce gouvernement était mal vu de la ville.

— Le président. — Alors que les Tartares formaient une grande majorité, comment

piades, Mgr Naroyan prononça à la fin de la cérémonie un sermon émouvant dans lequel il rendit hommage au jeune Pakrade qu'il compara à un héros tombé sur le champ d'honneur et le représenta comme l'incarnation même de l'énergie physique et morale du peuple arménien en tant qu'il avait voulu tenir haut son prestige. On rappela qu'il avait déclaré à un de ses amis avant le match tragique: « Si Pakrade est knock-out, sachez qu'il n'existe plus. »

Le cortège précédé des fanfares « Knar », « Nor Aik », et « Raffi » s'est ensuite dirigé aux sons de la marche funèbre de Chopin vers Pancaldi où le corps a été transféré au cimetière arménien de Chiché.

Au passage du cortège des honneurs militaires ont été rendus par un déchaînement des troupes helléniques en face du local de la mission militaire hellénique.

Le Joghovouri-Tzouin consacre son article de fond à Pakrade Tahtadjian, le champion du poids moyen en Turquie.

Notre frère déclare que toute la jeunesse arménienne de Constantinople déplore cette perte et que les éléments intellectuels et tout le peuple partage le deuil qui frappe la nouvelle génération à laquelle la victime faisait honneur.

Le Joghovouri écrit: Tout en faisant des réserves sur l'extension démesurée que prennent certains sports notamment la boxe, nous ne saurions ne pas reconnaître les bienfaits du sport sur le développement et l'ennoblement physique et moral de l'homme.

L'humanité n'a pas encore atteint le stade idéal où elle n'a plus besoin de recourir au moyen de self-défense. C'est pourquoi dans ces conditions l'arme la plus loyale, la meilleure et la plus naturelle est bien le poing.

L'épée et le revolver sont des armes traitrises qui peuvent surprendre l'adversaire à l'improviste sans lui laisser le temps de se défendre. La boxe est l'arme éternelle et primaire de l'homme. Elle est un moyen de mesurer sa force physique, son habileté et sa bravoure. Les grandes nations encouragent ce sport comme moyen de mettre en valeur le prestige national.

Le vaillant Pakrade était l'incarnation de la force de la nouvelle génération arménienne.

Arrestation de l'arbitre

Le *Tevhidi-Eskiar* annonce l'arrestation de l'arbitre, à la suite des démarques et des protestations collectives de tous les clubs de sports de Constantinople. Le détenu est accusé d'avoir laissé se prolonger le match de deux minutes au cours desquelles Pakrade a reçu le coup fatal.

PROPOS D'UN HOMME DU MONDE

Servante imprudente

— Non, mais comprenez-vous cela, Monsieur ! Une misérable fille que j'ai ramassée dans un orphelinat, que j'ai accueillie chez moi, que j'ai habillée, dressée pour en faire une servante convenable, à qui je passe mes robes, ma chaussure et pas mal d'exigences, qui reçoit des gages de princesse et une permission par semaine et qui se permet de se comporter avec un tel sans-gêne !

N'étant pas au courant de cette grave question, ce qui est impardonnable pour un homme qui est censé connaître les événements importants du jour, je me suis décidé à interroger le regard.

Comment... vous ne savez pas ? Vous prétiez qu'elle était malade et qu'elle avait besoin de remèdes, elle est venue me demander un secours...

— Que vous lui avez, sans doute, accordé.

— Ah, mais non, par exemple... Vous ne vous figureriez pas comment elle est entrée chez moi ; en bas de soie, souliers assortis, le corsage largement décolleté et les bras nus comme si elle allait au bal.

— Mais, Madame, tout cela n'a rien de très naturel, de très normal puisque vous lui passez vos toilettes et votre chaussure.

— Oui, mais ce n'est certes pas pour qu'elle les porte toutes quelles et se présente à moi dans un tel accoutrement.

Je n'ai pas insisté. Les femmes n'aiment pas la contradiction et il est de bonne politique de leur donner toujours raison. Mais j'ai continué mentalement cette intéressante conversation, pendant que mon interlocutrice, rouge de colère et blanche de poudre, allait donner à la nouvelle servante qui avait remplacé l'imprudente créature, mise incontinent à la porte, de minutieuses instructions sur la manière de servir le thé.

Vous avez donc, Madame, des droits que vous ne reconnaissiez pas à votre femme de chambre. Vous pouvez dégager démesurément votre cou et il faut qu'elle emprisonne le sien. Vous déshabillez vos bras et vous exigez que les siens soient couverts. Quand vos bras sont en toile d'araignée, les siens doivent être en toile d'emballage ; quand vous faites de l'équilibre sur des talons de quinze centimètres de hauteur, il faut qu'elle marche à la manière des plantigrades. Vous avez raison pour elle, mais n'avez vous pas tort pour vous, Madame.

Fr. J.

NOS DÉPÈCHES

Les secours à la Russie

Londres, 21. — On manda de Riga au journal « Morning Post » que la commission Internationale pour le secours à la Russie ne suspendra pas totalement ses envois.

Malgré les refus des Soviets d'accepter le contrôle International, le Dr Nansen a déclaré que l'œuvre entreprise dans le but de sauver la Russie de la famine ne sera pas arrêtée.

(Bosphore)

La Conférence

des Ambassadeurs

Paris, 21. — L'« *Intransigeant* » annonce que la conférence des Ambassadeurs se réunira vers la fin de ce mois à Paris. La presse française ne connaît pas encore le programme de cette conférence.

Il est cependant certain qu'elle

examiner les questions politiques à l'ordre du jour parmi lesquelles la question orientale n'est pas la moins importante.

(Bosphore)

En Italie

Paris, 21. — On manda de Rome que le cabinet Bonomi a décidé de réexaminer le règlement sur le caractère nominatif des titres privés.

Dans cet examen, le gouvernement tiendra compte des conditions économiques actuelles en Italie et de l'influence que la loi récemment votée sur la nominativité des titres publics et privés peut avoir sur la liberté de circulation des capitaux et sur l'existence des industries italiennes.

(Bosphore)

La Société des Nations

Que faire en une fin de vacances, sinon de philosopher ! En aurait-on le temps dans cette vie bousculée qui est celle des capitales ? C'est sans doute à cette nécessité de vie trépidante que la plupart de nos contemporains ne s'aperçoivent pas qu'il y a quelque chose de profondément changé dans ce monde depuis la guerre. Certes, toutes les apparences sont contre cette impression de changement, les guerres et les révoltes continuent aux quatre coins du monde, la vie des peuples est secouée par de douloureuses épreuves et l'homme paraît aussi méchant que par le passé.

Et cependant il y a quelque chose de changé. Ce n'est pas en vain que des trônes comme ceux de l'Empire allemand et de l'Empire de Russie sont tombés, que ce vaste empire germanique est maintenant en république, que l'Amérique est entrée en guerre aux côtés de la France, d'Angleterre, de la Belgique et de l'Italie sans oublier les autres puissances qui ont également pris part à la lutte.

Il y a quelque chose de changé dans le monde. L'esprit de solidarité internationale contre les impérialismes s'est manifesté de telle sorte que la question est désormais jugée. Les peuples ne veulent plus subir le joug économique et militaire d'un voisin trop puissant tant qu'à l'hégémonie et toutes les difficultés que l'on voit naître aujourd'hui du sujet des Hellènes continue. D'informations reçues de plusieurs sources, il ressortirait d'après le *Tevhid* — que la retraite des forces grecques s'effectuerait dans les conditions les plus déplorables et que les parties de ces forces poussées vers Sarikouy n'auraient pas réussi à se retirer vers l'ouest.

C'est en pensant à cela et avec cette conviction, que considérant ce qui se passe en Turquie, je me demande si ses hommes d'Etat ne vivent pas actuellement dans le passé au lieu de songer à l'avenir. La Turquie a été au cours des siècles un grand empire militaire qui a étonné le monde. Il semble que Mustafa Kemal et ses amis vivent dans le rêve de retrouver cet empire dans sa forme d'autrefois croyant qu'il y a pour une Turquie militaire une place à reprendre. L'exemple de l'Allemagne devrait être là pourtant pour les avertir qu'ils sont faussement et que ce n'est pas vers Postan et que son arsenal, mais vers Genève et la Société des Nations qu'ils devraient tourner les yeux. La Turquie devrait songer aujourd'hui à préparer son évolution vers un développement économique, intellectuel et moral qui la mette en mesure de figurer dans cet aéropage.

C'est le son avenir et le cliquetis d'armes est d'un autre temps. C'est à quoi je songe en ces derniers jours de septembre. Que les Turcs n'écouteront pas ceux qui leur disent qu'il n'y a rien de changé, qu'ils doivent lutter pour retrouver le *sau qu'ante*. Il y a quelque chose de changé. Mais il faut un certain recul et pas mal de réflexion pour s'en apercevoir.

René PUAUX

— Non, mais comprenez-vous cela, Monsieur ! Une misérable fille que j'ai ramassée dans un orphelinat, que j'ai accueillie chez moi, que j'ai habillée, dressée pour en faire une servante convenable, à qui je passe mes robes, ma chaussure et pas mal d'exigences, qui reçoit des gages de princesse et une permission par semaine et qui se permet de se comporter avec un tel sans-gêne !

N'est-il pas tout aussi symbolique de voir à la tête de la République Française un ancien député socialiste ? Si le monde ouvrier commet encore des erreurs d'exasération dans la manifestation de ses aspirations, il n'en est pas moins certain que cette influence du collectif se fait de jour en jour plus sentir, que les questions sociales sont étudiées avec un soin et une volonté d'aboutir à des réformes qui assureront aux classes ouvrières plus de garanties et plus de bonheur. Dans le chaos des années qui suivent ce choc formidable de la guerre mondiale, on est porté à ne pas voir la

victoire encourue par le général Zeligovsky, et M. Léon Bourgeois qui adjura la Pologne et la Lituanie, de faire des sacrifices à la paix mondiale déclarée à l'unanimité recommander le projet de M. Hymans pour le règlement du litige de Wilna et invita ensuite M. Hymans à exposer son projet à l'Assemblée de la Société des Nations.

La Commission des amendements décida de proposer à l'Assemblée, que l'élection des 4 membres du conseil, qui sont rééligibles, se fasse tous les deux ans.

Le représentant de la Belgique proposa une séance publique, et l'élargissement du conseil. Il proposa également l'admission de quelques membres supplémentaires au nom des partis démocratiques qu'il représentait auprès des gouvernements occidentaux.

Pendant la Conférence de la paix, il était à Paris comme membre de la délégation polonaise. Il se rendit ensuite à Rome où il séjourna plus d'un an comme chargé d'affaires auprès du Quirinal. L'envoie de la Pologne par les bolcheviques le fit rappeler à Varsovie où le gouvernement lui confia la délicate mission d'organiser la propagande, écouté chef de la propagande auprès de la présidence du conseil. Lorsque le chef de l'Etat se rendit à Paris, il l'accompagna pendant tout son voyage.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

M. L. Baranovski, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Pologne, vient de prendre possession de ses fonctions à Constantinople.

M. Baranovski appartient avant la guerre à ce groupe de patriotes dont le maréchal Piłsudski, actuellement chef de l'Etat polonais, était l'inspirateur et le chef incontesté. Il séjourna pendant la guerre en Italie, en Suisse et en France, organisant des propagandes, particulièrement en Italie, et faisant des démarches officielles au nom des partis démocratiques qu'il représentait auprès des gouvernements occidentaux.

Un remorqueur de la Base Navale française, gracieusement mis à la disposition du comité, avait transporté une partie des invités à San Stefano. Les autres avaient pris passage à bord de wagons spéciaux.

Le général Prieux, le colonel Frachon et plusieurs officiers des armées de terre et de mer ont assisté à la fête et n'ont pas manqué d'exprimer toute leur satisfaction au comité.

Le capitaine Pottier du *Waldeck-Rousseau*, aidé du lieutenant de vaisseau Nicolas, du *France*, ainsi que de MM. Servi, Bianchi et Marinitsch formaient la jury des courses dont le résultat a été le suivant :

10 Barques à voiles gagnant Ahmed de Yémen;

20 Barques à voiles gagnant M. Ferri;

30 Bateaux gagnant 1er prix M. Zaven;

2e prix 2 du *Waldeck-Rousseau*, 2me prix bateaux 1 du *Waldeck-Rousseau*.

40 Canots gagnant 1er prix canot 2 du *Waldeck-Rousseau*, 3e prix canot du *France*.

50 Yachts gagnant M. De Lagrange.

60 Géodrômes de navigation gagnant Frédéric de Lagrange.

70 Concours de plongeon gagnant M. Vassiliades;

80 Mat de coquilles gagnant M. Bianchi.

90 Coquilles au goriot gagnant disque.

On nous dit que les recettes ont été très bonnes. Au comptoir du champagne, où a fait plus de cent livres turques. Tant mieux pour les pauvres de San Stefano, surtout à l'approche de l'hiver où les besoins sont d'autant plus importants. D'ailleurs, grands sont les社会效益 qui rendent à travers le monde les Conférences St. Vincent de Paul. Nous lisons précisément cette lettre d'un conférencier de Constantinople, M. Jean Roy, actuellement au Mont-Dore où il est allé célébrer tant d'autres qui vont demander aux 13 sources jaillissantes qui, avec celles de Château-Guyon, de la Bourboule, de St. Nectaire, font la fortune du haut plateau d'Auvergne, grâce à leur emphase, de leurs astuces et de toutes affections de leurs voisins pirates.

M. Jean Roy a assisté à une de ces réunions hebdomadaires si connues de tous les conférenciers. Il écrit :

« Il était doux, *avec quel jucun l'aut* de son empêcher ainsi groupés ces hommes qui, dans les villes qu'ils habitaient, se donnaient eux-mêmes aux pauvres.

Et ce n'est pas il est agité dans ces capitales du cosmopolis où l'on se déplace au milieu de mondes qui se débattent pour plaisir et jeu, et dont le temple est le Casino, de se retrouver en un cercle d'amis, en une famille dont les membres ont même idées, mêmes gouts et même amour du même idéal en ce qu'il a de plus touchant, l'humour du pauvre. Quelques-uns des jeunes gens présents, leur esprit d'initiative et de charité, leur ardeur d'apôtre, nous rappelaient à se méprendre tels de nos jeunes conférenciers de Constantinople. Oui, c'était bien une élite d'hommes de cœur et de belle intelligence que ceux au milieu desquels ma bonne fortune venait de m'introduire. Ce fut ainsi chez M. Fénelon Gibon, conférencier de Paris, secrétaire général de la Société d'éducation et d'enseignement, qui reçut la mission de présider la séance de ces Messieurs venus de Paris, Anvers, Strasbourg, Montpellier, Oran, Périgueux d'Avranches, Lille, Tunis, Castres, Béziers, Ayres, Alger, Alençon.

Il fut des plus intéressants. D'abord le site fut enchanté et la tonnelle qui nous abritait en ces jours de juillet avait encore ses lits blancs. A cette altitude de 1100 mètres, où nous nous trouvions au sein rafraîchissant des nuages en formation et, quelquefois aussi, des tonnerres, la nature en retard vint tirer le plus grand profit des trois à quatre mois de quasi chaleur que le soleil lui accorda. Elle se hâta et produisit une verdure tendre par les opérations militaires, l'activité diplomatique a commencé.

Le résultat de ces opérations a créé en Europe et surtout dans les cercles londoniens un important réveil en notre faveur. Les récentes publications du *Times* en sont la preuve.

L'opinion publique londonienne est convaincue que les Hellènes ne pourront pas mener cette entreprise à bonne fin.

D'après certaines informations que nous avons reçues, le gouvernement hellénique a été invité à faire connaître ses dernières conditions de paix.

Dans les cercles hellènes, on remarque un mouvement en faveur d'une médiation.

Nos cercles militaires sont convaincus qu'au cas même où le gros des forces hellènes serait arrivé sur la ligne Seyd-Ghiz-Eski-Chelir, ces troupes doivent être si éprouvées que, si les forces nationales continuent leur poursuite avec la même vigueur, l'ennemi ne pourra pas se maintenir sur l'île de Proti en 328 au moins de ceux de la Turquie.

L'Arménie est limitée par les frontières que le président Wilson a fixées. Les réfugiés grecs de ces territoires doivent en conséquence obtenir des passeports de la République hellénique pour être reçus en Amérique.

Le Bosphore à la nage

Le lieutenant Amar Singh du 33e régiment des Punjabis a passé le 25 septembre à la nage le Bosphore d'Anadolu-Hissar à Rουmeli-Hissar en 26 minutes et l'a repassé ensuite en 20 minutes.

Au début de l'été, le lieutenant Amar Singh avait franchi la nage la distance de 3 milles 3/4 qui sépare Bostandjik sur le littoral asiatique de l'île de Proti en 3 heures 5 minutes. Cet exploit est signalé comme un record dans les annales sportives indiennes.

Le congrès social de Turin

Le Sublime Porte a décidé pour des raisons d'ordre budgétaire de ne faire pas venir à son seul délégué au congrès social de Turin.

Moushreddine Adil bey, professeur à la faculté de droit, désigné comme tel partira le 1er octobre.

LE CINÉ ÉTOILE projetera à partir d'aujourd'hui 22 au 28 courant

PAPILLON DE NUIT un superbe film Gaumont avec l'illustre étoile ETHEL CLAYTON

Ce film inédit à Péra n'a rien à voir avec son homonyme : Le Papillon de Nuit (Phalène) de

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
2. septembre 1931
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 5
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

| Turc Unifié 4 00 | Ltgs | 73 |
|------------------------|------|------|
| Lots Turcs | | 60 |
| ntérieur 5 00 | | 3 |
| Egypt 1886 B 00 | Ltgs | 1510 |
| 1888 B 00 | | 22 |
| 1911 B 00 | | 20 |
| Grecs 1880 B 00 | Ltgs | 825 |
| 1904 2 1/2 | | 75 |
| 1913 2 1/2 | | 82 |
| Antolias 4 1/2 | Ltgs | 1200 |
| III 4 | | 170 |
| Jaïs de Conspic 4 00 | | 20 |
| Port Haldar-Pacha 5 00 | | 12 |
| Jaïs de Smyrne 4 00 | | — |
| Eaux de Dercos 4 00 | | — |
| de Soutar 5 00 | | 18 |
| Enseal | | 470 |
| Tramways | | 455 |
| Electricité | | 455 |

ACTION

| | |
|------------------------|-----|
| Anatolie Ch de fer Ott | 16 |
| Assurances Ottomanes | — |
| Bahia Kafidin | 41 |
| Banque Imp. Ottomane | 35 |
| Brasseries réunies | 26 |
| Bors | 25 |
| Chartered | 18 |
| Ciments Réunis | 50 |
| Dercos (Eaux de) | 13 |
| Droguerie Centrale | 50 |
| Société d'Hérakleïs | 980 |
| Kassandra ord. | 6 |
| Ministère l'Union | 60 |
| Régie des Tabacs | 950 |
| Tramways de Péra | 42 |
| Jonissanta | 29 |
| Téléphones de Compt | 15 |
| Transval | — |
| Union Ciné-Théâtral | — |
| Commercial | — |
| Laurium grec | — |
| Stérie | — |
| Barak de Scutari | — |

MONNAIE

| | |
|-------------------------|-----|
| Livre turque | 700 |
| Livre anglaises | 628 |
| Francs français | 241 |
| Lires italiennes | 141 |
| Drachmes | 43 |
| Deutsches | 168 |
| Doubles Romanoff | — |
| Kerensky | 31 |
| Gourennes autrichiennes | 75 |
| Mark | 213 |
| Levas | 31 |
| Billets Banque imp. Et | 25 |
| ter Emission | — |

CHANG

| | |
|----------|-------|
| New-York | 58 75 |
| Londres | £33 |
| Paris | 8 0 |
| Genève | 3 6 |
| Rome | 14 10 |
| Athènes | — |
| Berlin | 62 |
| Vienne | 700 |

mal de suite qu'à Constantinople elles sont supra-nationales, que les membres y appartiennent à toutes sortes de nations et font le bien aux pauvres sans distinction de nationalité.

Ainsi, dis-je, et ceci fut plaisir au membre anversois, c'est un Belge, M. Ch. Helbig qui, il y a plus de 75 ans, fut le promoteur et le président de la première Conférence.

Puis j'ai parlé du dévouement exemplaire du président et des membres de ma chère Conférence du Sacré-Cœur, de l'ingéniosité du président de celle du St-Esprit, établie sur la paroisse de la Désignation, qui, aidé par Mgr Dolci, parvint à faire fonctionner la scierie pendant les jours les plus mauvais de la guerre. Je racontai la fondation cette année de bien de nouvelles conférences, San-Stefano, Makrikuoy et surtout Yedi-Koule où j'assis en la bonne fortune de jouer un rôle.

Ayant dit que toutes ces conférences, à part celle de la cathédrale, sont établies à l'ombre de Congrégations qui en facilitent le fonctionnement, je fus accablé de questions sur ces dernières, sur leur nombre, leur influence, le bien qu'elles réalisent pour leurs écoles, les bien qu'elles réalisent pour leurs hôpitaux, dans le service des paroisses, etc. Quel beau tableau j'eus donc à tracer à l'ouverture des Sœurs de Châtre, des Obéates de l'Assomption, des Dames de Sion, des Sœurs franciscaines, dominicaines, etc., puis de M. les Lazaristes qui furent des promoteurs, des Pères Assomptionnistes, des Frères des Ecoles Chrétiennes, des Frères Maristes, en réservant comme bouquets les œuvres de piété et d'apostolat dont les Pères Capucins et les Pères Jésuites ont la direction, sans oublier celle des Retraites fermées.

Et comme l'on me demandait mille détails sur la façon dont nous avions passé les mauvais jours de la guerre, je fus heureux de raconter un peu de tout ce qu'avait fait S.E. Mgr le Délégué Apostolique, assisté de Mgr Pompili et de Mgr Cesarano, distribution de secours, l'œuvre de la soupe, Bureau de renseignements sur blessés et prisonniers, etc., et de la reconnaissance mondiale qu'a méritée et qui entoure Mgr Dolci.

M. Léon Roy avait raisons de dire toutes ces choses. Il aurait pu ajouter que la Conférence de San-Stefano mérite de figurer parmi les plus actives de notre capitale où très grand est le bien que font les Conférences de St-Vincent de Paul.

F. P.

DERNIÈRE HEURE

Situation militaire

Selon les informations de l'état-major turc, le gros des forces helléniques s'est retiré à Eski-Chéhir. Les forces kényalistes sont maintenant en contact avec les arrières-gardes de l'armée hellénique. Ces arrières-gardes ainsi que le manque de communications ne permettent pas aux forces kényalistes de poursuivre l'armée hellénique jusqu'à la ligne Brousse-Ouchak (!).

La diplomatie turque à l'étranger

Le ministère des affaires étrangères a adressé un télégramme-circulaire à tous ses représentants diplomatiques à l'étranger pour les inviter à le mettre au courant de la situation politique des pays auprès desquels ils sont accrédités.

On réoccupe !

Dans les cercles de la Sublime Porte on disait hier soir qu'Eski-Chéhir aurait été réoccupé par les forces kényalistes (?)

La Politique

Les Chrétiens d'Anatolie

Des rumeurs de paix circulent dans les milieux politiques. Dès hier matin, le Bosphore a annoncé que des députés anglais ont eu à Athènes de longs entretiens avec M. Goumaris et M. Belluzzi. A croire certains bruits qui courrent dans la capitale hellénique, ces entretiens auraient été un véritable sondage de paix.

L'une des questions qui devront être le sujet de débats dans les prochains pourparlers de paix, est assurément celle du statut futur des Chrétiens d'Anatolie. Il est temps que ces malheureuses populations obtiennent enfin la sécurité entière de leur vie, de leur honneur, de leurs biens. Et il convient, à cet effet, d'éclairer le plus possible l'opinion publique.

Si nous avions su nous pénétrer de la vérité et avions agi en conséquence, la Grèce se serait-elle trouvée mêlée dans cette question ? Si l'empire ottoman avait suivi à l'égard des puissances une politique dans le sens de celle que nous préconisons, l'intervention hellène se fût-elle produite ?

Il faut tenir compte de tout cela et arrêter une ligne de conduite en conséquence.

D'ailleurs, la plupart des dirigeants ennemis eux-mêmes reconnaissent que, tôt ou tard, le conflit actuel se réglera par l'intervention de l'Europe et dans un sens conforme aux intérêts de cette dernière, et que de cette lutte on ne pourraient que des dommages et des pertes. Mais il y a une question Vénizélos-Constantin. Ces deux hommes, poussés par leur ambition personnelle, ont embarqué la Grèce dans ces aventures.

Sachons au moins tirer un enseignement du conflit entre ces deux hommes. Et même, ne nous bornons pas à en tirer un enseignement. Sachons en profiter.

Les instructions d'Angora

La commission pour les affaires étrangères d'Angora a donné de nouvelles instructions à ses représentants à Londres, Paris, Rome, Berne et Sofia à la suite de la nouvelle situation militaire.

Un congrès de droit international à Genève

Osman Nizami pacha, représentant diplomatique de la Sublime Porte à Rome, a adressé un télégramme au ministère des affaires étrangères relativement à la convocation à Genève d'un congrès de droit international qui a examiné la question d'Orient et s'est prononcé pour la cession à la Turquie de Smyrne et de la Thrace. Cette suggestion aurait été communiquée à la S.D.N.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La vérité

Le Poyam estime que, dans la nouvelle phase de la question, un rayon de paix peut faire qu'il ne faut pas laisser s'éteindre

Ainsi l'ordonne toute politique clairvoyante.

Ali Kémal bey poursuit :

Si nous avions su nous pénétrer de la vérité et avions agi en conséquence, la Grèce se serait-elle trouvée mêlée dans cette question ? Si l'empire ottoman avait suivi à l'égard des puissances une politique dans le sens de celle que nous préconisons, l'intervention hellène se fût-elle produite ?

Il faut tenir compte de tout cela et arrêter une ligne de conduite en conséquence.

D'ailleurs, la plupart des dirigeants ennemis eux-mêmes reconnaissent que, tôt ou tard, le conflit actuel se réglera par l'intervention de l'Europe et dans un sens conforme aux intérêts de cette dernière, et que de cette lutte on ne pourraient que des dommages et des pertes. Mais il y a une question Vénizélos-Constantin. Ces deux hommes, poussés par leur ambition personnelle, ont embarqué la Grèce dans ces aventures.

Cette guerre a eu lieu entre les Hellènes et les Turcs. Par conséquent, c'est entre eux — et avec le consentement de ces deux peuples — que la paix pourra être durable. Cela étant, le monde politique, s'il désire voir la paix restable en Orient, doit attendre que les délégués du gouvernement hellène se rendent au quartier général de Moustafa Kémal pacha, pour demander la paix et l'amitié.

Cette guerre a eu lieu entre les Hellènes et les Turcs. Par conséquent, c'est entre eux — et avec le consentement de ces deux peuples — que la paix pourra être durable. Cela étant, le monde politique, s'il désire voir la paix restable en Orient, doit attendre que les délégués du gouvernement hellène se rendent au quartier général de Moustafa Kémal pacha, pour demander la paix et l'amitié.

Cette guerre a eu lieu entre les Hellènes et les Turcs. Par conséquent, c'est entre eux — et avec le consentement de ces deux peuples — que la paix pourra être durable. Cela étant, le monde politique, s'il désire voir la paix restable en Orient, doit attendre que les délégués du gouvernement hellène se rendent au quartier général de Moustafa Kémal pacha, pour demander la paix et l'amitié.

Cette guerre a eu lieu entre les Hellènes et les Turcs. Par conséquent, c'est entre eux — et avec le consentement de ces deux peuples — que la paix pourra être durable. Cela étant, le monde politique, s'il désire voir la paix restable en Orient, doit attendre que les délégués du gouvernement hellène se rendent au quartier général de Moustafa Kémal pacha, pour demander la paix et l'amitié.

Cette guerre a eu lieu entre les Hellènes et les Turcs. Par conséquent, c'est entre eux — et avec le consentement de ces deux peuples — que la paix pourra être durable. Cela étant, le monde politique, s'il désire voir la paix restable en Orient, doit attendre que les délégués du gouvernement hellène se rendent au quartier général de Moustafa Kémal pacha, pour demander la paix et l'amitié.

Cette guerre a eu lieu entre les Hellènes et les Turcs. Par conséquent, c'est entre eux — et avec le consentement de ces deux peuples — que la paix pourra être durable. Cela étant, le monde politique, s'il désire voir la paix restable en Orient, doit attendre que les délégués du gouvernement hellène se rendent au quartier général de Moustafa Kémal pacha, pour demander la paix et l'amitié.

Cette guerre a eu lieu entre les Hellènes et les Turcs. Par conséquent, c'est entre eux — et avec le consentement de ces deux peuples — que la paix pourra être durable. Cela étant, le monde politique, s'il désire voir la paix restable en Orient, doit attendre que les délégués du gouvernement hellène se rendent au quartier général de Moustafa Kémal pacha, pour demander la paix et l'amitié.

Cette guerre a eu lieu entre les Hellènes et les Turcs. Par conséquent, c'est entre eux — et avec le consentement de ces deux peuples — que la paix pourra être durable. Cela étant, le monde politique, s'il désire voir la paix restable en Orient, doit attendre que les délégués du gouvernement hellène se rendent au quartier général de Moustafa Kémal pacha, pour demander la paix et l'amitié.

Cette guerre a eu lieu entre les Hellènes et les Turcs. Par conséquent, c'est entre eux — et avec le consentement de ces deux peuples — que la paix pourra être durable. Cela étant, le monde politique, s'il désire voir la paix restable en Orient, doit attendre que les délégués du gouvernement hellène se rendent au quartier général de Moustafa Kémal pacha, pour demander la paix et l'amitié.

Cette guerre a eu lieu entre les Hellènes et les Turcs. Par conséquent, c'est entre eux — et avec le consentement de ces deux peuples — que la paix pourra être durable. Cela étant, le monde politique, s'il désire voir la paix restable en Orient, doit attendre que les délégués du gouvernement hellène se rendent au quartier général de Moustafa Kémal pacha, pour demander la paix et l'amitié.

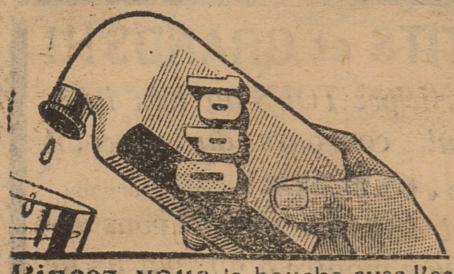
Cette guerre a eu lieu entre les Hellènes et les Turcs. Par conséquent, c'est entre eux — et avec le consentement de ces deux peuples — que la paix pourra être durable. Cela étant, le monde politique, s'il désire voir la paix restable en Orient, doit attendre que les délégués du gouvernement hellène se rendent au quartier général de Moustafa Kémal pacha, pour demander la paix et l'amitié.

Cette guerre a eu lieu entre les Hellènes et les Turcs. Par conséquent, c'est entre eux — et avec le consentement de ces deux peuples — que la paix pourra être durable. Cela étant, le monde politique, s'il désire voir la paix restable en Orient, doit attendre que les délégués du gouvernement hellène se rendent au quartier général de Moustafa Kémal pacha, pour demander la paix et l'amitié.

Cette guerre a eu lieu entre les Hellènes et les Turcs. Par conséquent, c'est entre eux — et avec le consentement de ces deux peuples — que la paix pourra être durable. Cela étant, le monde politique, s'il désire voir la paix restable en Orient, doit attendre que les délégués du gouvernement hellène se rendent au quartier général de Moustafa Kémal pacha, pour demander la paix et l'amitié.

Cette guerre a eu lieu entre les Hellènes et les Turcs. Par conséquent, c'est entre eux — et avec le consentement de ces deux peuples — que la paix pourra être durable. Cela étant, le monde politique, s'il désire voir la paix restable en Orient, doit attendre que les délégués du gouvernement hellène se rendent au quartier général de Moustafa Kémal pacha, pour demander la paix et l'amitié.

Cette guerre a eu lieu entre les Hellènes et les Turcs. Par conséquent, c'est entre eux



Rincez-vous la bouche avec l'eau identifrice Odol, le matin, et le soir, brossez-vous les dents: votre haleine sera toujours douce et votre bouche indemne de tous germes de putréfaction; vous conserverez ainsi vos dents belles et saines.

ATHINAIKI
Cie Anonyme d'Assurance au Pirée
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres
Agents généraux à Constantinople : Etienne Zicciotti & Fils Minerva Han No 81, 82, 86. Téléphone Péra 917. Conditions avantageuses. Prompt règlement des sinistres

DEUX "GREATRICES"

Les élégantes n'auront plus à se soucier d'être bien habillées. Les deux "greatrices" du tailleur pour dames Au Raffiné viennent d'arriver de Paris avec leurs riches modèles. Grand'rue de Péra, Apart. Damadian 1er étage, au coin d'Asmal-Médié. 8730-4

Dr RATCHKOWSKI

Ancien élève de l'Hôpital Saint-Louis de Paris. Traitement de la blepharite, syphilis par des nouveaux produits français. Maladies du peau et du cuir chevelu. Péra, Rue Chichli, 29 près de la rue Misk de 5-8;—pour les dames 1-2

NOS BAS A VARICES

d'une élasticité perfectionnée vous rendront une marche assurée et soulageront votre mal.

Sur mesure et tout fait

CROUSSEL

Péra, Place du Tunnel 10. Entrée par la Rue Zumbul. Prix modérés

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucre et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos Kévenjoglu Han No 1. Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucre et cafés
Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

(N. 2) FEUILLETON DU «BOSPHORE»

LA LÉDA SANS CYGNE

(Récit de la Lande)

PAR

Gabriele D'Annunzio

J'en avais connu un, dans le maquis, quelques jours plus tôt. Ayant réduit la longueur des perches légendaires à celle de deux modestes moignons, mis en bandoulière son parapluie verdâtre et sa besace brune, enfoncé sur les oreilles son bâton de laine en forme de champignon, cet homme passait toute la sainte journée, immobile, étayé de sa canne, tricotant des bas, sans plus penser que son chien, — indifférent à la fuite des héros tout comme doit l'être l'ampoule d'un sablier, — avec sa longue reposé pour des années dans le silence de la salive, comme la sardine conservée dans l'huile de sa boîte !

Loin des yeux aimés, ou qui ne sont plus aimés, la lumiére nous paraît différente.

La Première Voiture Française Construite en grande série LA 10 H.P. "CITROEN"
La voiture la plus économique
1er Prix au Concours International de Consommation
Exposition et vente chez
M. DUMAS FRÈRES
Grande Rue de Péra 173
Garage et Ateliers: 14-16, Rue Hamam, Feriköy

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York

Capital surplus. Dollars 50,000,000
Total of Capital, dépassant. Dollars 700,000,000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

OUverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme. Garde de Titres. Achat et Vente de Titres. Ouverture de Crédits Documentaires. Avances contre Nantissement. Renseignements commerciaux. Recouvrement d'effets. Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIEGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekçijler, GALATA
Téléphone : Péra 2600-2604
NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES

E. C. PAUER & CIE

Siège Centrale : GÈNES
SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Flume, Prague, Vienne, Budapest, Zarich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson. DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT
Erzeroum Han, Stamboul Téléphone : Stamboul 1175. Représentants exclusifs des :

J. ARON & CO INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains
Union Steinerie Lanza GÈNES Les plus grands fabricants de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSÉILLE Cotonniers, su r. 112 e tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Gaietina de TURIN Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à 5117

UNDERWOOD

La machine à écrire
Que tôt ou tard vous achèterez
Peut-être après des expériences coûteuses

Seuls agents : S.P.I. (ex-Fratelli Haim) -- Galata Rue Marmoudi 11 Tél. Péra 1761 Stamboul rue Meydanik 15-16 Tél. Stamboul. 562.

Pour entrer dans notre chambre, le ciel attend que les lampes soient éteintes.

La ville de l'Elisie.

A travers les racières fraîches des pins (de loin, les fûts avaient l'air de porter, clouées, ces peaux saignantes de chevreau qu'on voit suspendues aux portes des bouchers), j'apercevais la vile barrière de l'Elisie, convée sous une vapeur moite d'œuvre, aussi répugnante que celle qu'on respire dans certains bains turcs importés en Occident et où les hommes gras s'évertuent à suer, tout en lisant le journal de leur opinion, ouvert sur leur ventre ruisseauté.

Les villes paraissaient élégamment construites en carton-pâte et zinc ajouré, par un abominable architecte girondin à barbiche et cravate molle, qui se fut ingénier à concevoir, grâce à l'hospitalité de son art, et pour leur consolation mutuelle, le goût de la Riviera ligurienne et celui du lac des Quatre-Cantons. Chaque façade portait incrusté en lettres dorées, style, un nom prétentieux, tiré de la mythologie, de la botanique, des fastes cérémoniques, ou de la bêtise sentimentale. Chaque intérieur devait avoir son vase de flûtes artificielles sous une cloche de

crystal, son gros coquillage épineux, sa figurine de Jeanne d'Arc dans une armure de plombâgne, son horloge à coucou pour appeler le bonheur ou la mort.

Des morceaux de châles et de couvertures, soulevés de temps à autre par une quinte de toux, reposaient sur des chaises longues en osier, derrière des vitres nettes qui comme celles des aquariums, paraissaient claires sur un monde lointain. Au milieu de la route blanche, une file interminable de chevilles, descendues on ne sait d'où, s'acheminaient vers l'éternité, par la contraction molle et effrénée de ses myriades d'anneau. Un de leurs nids duveteux, à l'extrême d'un rameau, avait la main malade enveloppée de charpie.

Aussi dessus de moi, un piano en qui avait assé l'am d'un orgue de Barbaïe, son parent, jouait un de ces morceaux dont chaque note est surmontée d'un chiffre pour corréler les doigts sur le clavier ; et je ne sais quel seul romantique, réveillé quelque part en moi, se montrait curieux de savoir si la curiosité s'orientait d'une gondole noire, d'un soleil d'oreur, d'une harpe ossifiante, lithographies, et si le titre était : La plaine de l'Asie, ou bien Le Jeune esclave, ou bien encore Dernier jour de

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 491 Adjudication définitive sous pli fermé

du samedi 24 Septembre 1921

Au dépôt de Siraj Hané : 13.000 kilos de tôle neuve pour seaux.

Au dépôt de constructions de Balat : 1831 bâches en papier pour voitures.

Au dépôt de matériaux d'automobiles et au dépôt de vélos neufs de Sultan-Ahmed : 74 pneus extérieurs d'automobiles sans clous (de diverses dimensions), 16 pneus extérieurs pour automobiles avec clous (de diverses dimensions).

A la nouvelle fabrique de constructions du commando de la Corne d'Or : 1 pompe pour remorqueur.

En face du bain turc d'Isaïe Pacha, sis derrière le ministère de la justice : 14 tonneaux d'huile, 22 poteaux en sapin et en chêne (mêché); les tonneaux sont de 150 kilos et les poteaux de 100 longueur de 2 mètre à 2 m. 50 et d'un diamètre de 10 à 15 centimètres.

A la fabrique de Z-în-Bourou : 20.000 kilos d'huile (don yagli).

Au dépôt de Veznédjler : 18.000 kilos de rails usagés de chemins de fer.

A la fabrique de voitures de Béhari : 40.000 kilos de pâtes en fer pour voitures.

Au dépôt de constructions d'On-Capan : 3.000 kilos de peinture ordinaire indigène dite (achi boyo), 390 kilos de peinture rouge pour les yeux, 976 kilos d'écrous sans clavettes, 1764 kilos de fer (kem'hend). 200 bidons usagés galvanisés, de 18 à 20 kilos, 300 bidons en tôle mince de 17 kilos.

Au four de Top-Hané : 7.770 sacs de farine américaine, 420 sacs en grosse toile ordinaire (canavatcho), 680 sacs de farine fabriqués avec du papier, 1130 vieux sacs de farine.

Sur la colline qui sert de lieu de tir à Maltép : débris d'un baraquement long de 17 mètres, large de 10 mètres avec les débris d'une chambre contiguë d'une superficie de 5 mètres carrés.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1908

Capital.... 1.000.000

S. à. à. Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3019-3013 (quatre lignes)

Sacrausal de STAMBUL

STAMBUL, Konak Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyre

AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres

50 Corallill B. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de l'Etat,

qui, agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à

intervalle.

Crédit sur demande.

Son bureau de PERA met en location

à des conditions avantageuses des salles

de réception, de diverses dimensions,

installées dans une chambre forte.

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Centrale à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER

FRANCE : Paris et Lyon.

ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragona, Mont-Blanc, Valls, Borja, Elche, Santa Coloma de Queralt.

SWISSE : Lugano, Chiasso.

EGYPTE : Alexandrie, le Caire, Port Said, Mansourah, Tantah, Beni-Mâsâf, Beni-Souef, Béchâb, Dessouk, Fashid, Fayoum, Kair-el-Cheikh, Magâhâ, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamar, Zagazig.

MALTE : Malte.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALÉSTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGEE : Rhodes.

ASIE MINORE : Smyrne, Sôkia, Scânovâ, Adâliâ.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Tél. phone : Péra 390 et 391.

STAMBUL : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul : 1501-8.

S'occupe de toute opération de BANQUE

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Gênes.

Fondation de : Rotterdamse Bankvereeniging (Capital et Réserve: Fl. 110.000.000).

Holl